

VOYAGE EN ISLANDE

Notre périple pourrait s'intituler voyage au bout de la terre.

Amateur de grands espaces venteux, brumeux, de glaciers scintillants, de chutes d'eau bondissantes, de fjords et de fosses aux noms imprononçables, bienvenue en Islande.

Juin 2018 plus de nuit, 8 fois 24 heures de clarté pour apprécier les phénomènes géologiques de cette île surgie voici 20 millions d'années aux confins de l'Atlantique et de l'Arctique.

Passée la première impression d'atterrir sur la lune, tant le paysage est chaotique, sans végétation, monochrome et désertique sur les 40 km qui relient l'aéroport à la capitale REYKJAVIK, nous sommes vite saisis par la singularité de ce pays, habités par l'énergie environnante et curieux d'en comprendre l'origine.

Dans un complexe géographique tourmenté et déroutant avec une langue absconse, nous sommes heureux de pouvoir bénéficier des compétences de notre guide, de sa patience et de sa gentillesse.

Le circuit débute par la découverte du fameux geyser STROKKUR qui se manifeste d'abord par ses vapeurs sulfureuses puis jaillit dans un souffle dantesque et bouillonnant pour disparaître et revenir dans un perpétuel mouvement.



Puis nous avançons vers les impétueuses cascades à l'identité révélatrice :

GODAFOSSE : cascade des dieux

GULLFOSS : cascade d'or

SCODAFOSS : cascade des forêts (40 % avant l'arrivée des premiers colons).

Cascades et autres « sources » d'énergies terrestres et spirituelles générant de nombreuses sagas et légendes.



-5° sur le lagon glaciaire de JOKALSARLON en bateau amphibie



38° dans les eaux du lagon de MYVATN (extérieur 7°)



Arrosages tempérés et brumisation gratuite aux cascades de SELJALANDFOSS et SKOGAFOSS, frais mais tonifiants. Aspersion d'eau glacée sur la goélette partie à la découverte des baleines, douloureux souvenir pour les nombreux nauséeux.

Alternance de pluie et de soleil au cours de nos cheminements aux flancs des falaises, des glaciers, des éboulis, des failles et autres vestiges des manifestations telluriennes de cette marmite pleine de surprises et d'attraction.



Sensations physiques donc, mais émotions aussi lors des visites des musées, en particulier celui qui retrace la vie des pêcheurs français venus au siècle dernier travailler dans des conditions effroyables -matériel et tenues- qui donnent le frisson. Merci aux Islandais du village de FASKUNDSFORDUR qui perpétuent et entretiennent la mémoire de ces hommes. Une pensée aussi pour l'agréable guide locale qui chante mieux que nous la paimpolaise.

C'est dans un autre musée que nous découvrons un échantillon de la faune locale le timide renard polaire et autres petits mammifères, difficiles à apercevoir en plein air malgré nos nombreuses échappées et incursions au sein des immenses étendues insolites de cette terre de feu et de glace, ou poussent en toute discrétion de minuscules plantes résistant aux intempéries, bouleaux nains et plantes endémiques, mais aussi invasives tels les lupins aux couleurs isatis qui apportent un peu de douceur dans l'âpreté des roches, les bruns des tourbières et le kaki des mousses et lichens.

Pour compléter ce bref panégyrique je n'oublie pas le fameux macareux emblème du pays et autres oiseaux de mer : fous, eiders, labres, guillemots et ne sont énumérés ici que les spécimens que nous pouvons identifier au vol ou au sol lors de nos incursions sur leur territoire.

Il s'agit surtout de nature dans ce bref carnet de voyage, c'était en effet l'objectif des 29 participants. Nous avons vu beaucoup de moutons, de chevaux, de touristes, peu d'Islandais, 321908 habitants sur 103000 Km2 soit 3,4 h par m2.

Sauf le dernier jour de retour à la capitale le 17 juin jour de la fête nationale.



L'artère principale de REYKJAVIK envahie de badauds autochtones ou étrangers, c'est un joyeux melting-pot contraste d'autant plus flagrant après ces quelques jours au cœur de la nature.

Dernier jour avec l'ensemble du groupe d'aucuns rentrant en France le lendemain, quant aux autres restés pour une journée d'extension initialement prévue au lagon bleu se retrouveront à parcourir la ville, visiter ses quelques monuments au style scandinave et luthérien, ses musées ou ses équipements hi-tech.

Pas de risques de se perdre : REYKJAVIK est une capitale aux dimensions humaines, seule la toponymie peut surprendre mais cela fait partie de son ADN, une de ces villes du monde sortie du ventre de la terre et mariée avec la mer qui n'en finit pas de tressaillir, d'étonner et faire parler d'elle.

Marie Chantal.